

« Ponzi fan tute, opéra bouffons »

Depuis 1971, la finance internationale s'est gravement dérégulée. L'épisode des subprimes de 2008 a conduit à des emprunts non recouvrables mais entre temps cédés à d'autres financiers.

Les4 banquiers ont pratiqué massivement la TITRISATION des prêts douteux.

La titrisation non encadrée (cf. « Stop à la dérive des banques et de la finance », Claude Simon du Collectif Roosevelt, éditions de l'Atelier) a déstructuré et déaturé le métier de banquier. Lorsqu'un banquier fait son métier il accorde un prêt avec prudence; c'est un professionnel responsable qui supporte le risque jusqu'au remboursement final.

Mais quand il vend cet emprunt à une autre société créée à cet effet, cette société finance l'achat en émettant des titres (actions ou parts sociales) cessibles sur le marché financier. La spéculation s'installe:

- La chaîne dite de PONZI s'est alors révélée très tentante pour spéculer sur les titres toxiques.

- La spéculation massive sur les « créances pourries » montre que le banquier s'est DERESPONSABILISE en cédant des prêts irrécouvrables via la titrisation.

- Lorsque les grandes banques ont frôlé le désastre avec ces actifs pourris, leurs dettes privées, reprises par les états, sont devenues publiques. Nous les avons prises en charge en empruntant ... bien sûr auprès des marchés à l'origine de la crise.

Marc Fiorentino, spécialiste des marchés financiers résume (« Faites sau-

ter la banque 1 » éditions Stock, pages 36 et 37) comment les états ont

secouru leurs grandes banques fautes. Les Français ont accordé 40 mil-

liards d'euros de prêts à leurs banques et leur ont apporté 320 milliards

d'euros de garantie. Il n'en a rien été mais le prêt de 40 milliards n'a rap-

porté à l'état qu'un seul milliard alors que si l'état français avait demandé

une part de capital comme les américains l'ont fait, c'est un bénéfice de

20 milliards d'euros qu'il aurait engrangé. Pile je gagne, face tu perds.

C'est donc un contrat léonin, en principe interdit par la loi !

Un seul milliard contre 20 milliards ! Cela fait penser aux 30 milliards

d'économies que « l'austérité » nous impose pour rembourser les mar-

chés et respecter un contrat léonin.

L'exemple grec est caricatural. Tispras a eu le pistolet sur la tempe et

pourtant (cf. « L'Humanité » du 21 septembre 2015) d'avril à juin 2015

son action a généré une hausse de 0,89% du PIB et une baisse du chômage

de 1%, malgré les entraves d'allemands notamment qui ont bénéficié de

remises de dettes suite à leurs crimes de guerres. La suite c'est ce mémorandum assimilable à une économie d'occupation

de guerre.

Si les marchés se DERESPONSABILISENT en chaîne et si les paradis fiscaux ne sont pas trop attaqués, les discours des poli-

tiques dominants, relayés par des médias fidèles et zèles nous CULPABILISENT sans cesse vis à vis de la dette souveraine

en nous servant que « l'état providence » coûterait trop cher en dépenses de protections sociales et de traitements des

fonctionnaires.

Or nous vivons dans un pays développé où la vie a un coût et dans lequel chacune et chacun a le DROIT de vouloir faire sa

place avec un revenu décent. Nous nous formons sans cesse avec sérieux et notre statut, M Macron, est un minimum ; ce

n'est pas une pantoufle.



LE CERCLE VICIEUX

PLAN DE SAUVETAGE DE LA GRÈCE

LYKOS

SOMMAIRE :



Finances Publiques

29

Edito

Aligre (rit)

de la caverne

Beneficium sine

cura

L'amarco-

nisme

gaulois

Petits conseils

a celles et ceux

qui veulent

plaire

l'ascendant : le pouvoir, voyez les LE PEN et leurs affaires intimes qui n'ont rien à envier aux

autres partis politiques, l'argent, voyez ces prédateurs financiers qui s'enrichissent sans scrupule

sur le dos des plus fragiles toujours plus nombreux ou l'indifférence, voyez les réactions de

nombre d'europhobes qui s'offusquent d'être dérangés par la mise en place de leur frontière...

Le Pouvoir et l'Argent ont toujours motivé les plus méprisables d'entre nous. Mais quid de

l'indifférence qui se propage insidieusement? La fraternité est elle devenue un anachronisme

constitutionnel ? "Plus belle la vie" doit il continuer à être le seul véritable sujet de discussion

d'une société chloroformée par la peur?

Le secrétaire

Char à voile

et Charabia

N° 2

OCTOBRE 2015

« Une vie sans cause est une vie sans effet » - Paul Coelho

Edito

"Liberté égalité circluez" de malheureux migrants meurent aux portes de notre opulence, "liberté, égalité, payez", une nouvelle race de prédateurs financiers "les prêteurs rapaces" proposent sur le territoire américain des échoppes plus nombreuses en implantation que Macdo et Starbucks réunis et dont l'objectif est simple : rançonner les pauvres avec des prêts à taux vertigineux...plus jubilatoire, "liberté, égalité, excommunié" la dynastie donneuse de leçons des Le Pen implose affichant les comportements haineux auxquels ils nous ont habitués mais cette fois en famille...Pauvre typtique!

La fraternité fut le plus délicat des principes à intégrer, appartenant à la sphère des obligations

morales plutôt que du droit et des relations plutôt que du statut, pas étonnant donc, qu'elle soit

écorchée à tour de bras par les uns et par les autres...d'autres valeurs détestables ont pris

l'ascendant : le pouvoir, voyez les LE PEN et leurs affaires intimes qui n'ont rien à envier aux

autres partis politiques, l'argent, voyez ces prédateurs financiers qui s'enrichissent sans scrupule

sur le dos des plus fragiles toujours plus nombreux ou l'indifférence, voyez les réactions de

nombre d'europhobes qui s'offusquent d'être dérangés par la mise en place de leur frontière...

Le Pouvoir et l'Argent ont toujours motivé les plus méprisables d'entre nous. Mais quid de

l'indifférence qui se propage insidieusement? La fraternité est elle devenue un anachronisme

constitutionnel ? "Plus belle la vie" doit il continuer à être le seul véritable sujet de discussion

d'une société chloroformée par la peur?

Aligre rit (de la caverne)

Le dragon de Komodo est un reptile étrange qui vit sur quelques îles indonésiennes dont celle qui lui donne son nom...bestiole aux allures préhistoriques qui mesure jusqu'à 3 mètres, généralement ment charognard, ce varan montre un mode de prédation assez original. Balourd et peu rapide, sa morture est puissamment venimeuse...sa proie lorsqu'elle est mordue peut développer une forme de septicémie et si elle n'est pas dévorée au départ elle le sera un peu plus tard lorsque le dragon la délivrera d'une souffrance insupportable non loin du lieu de chasse....

Persuadé que même intéressés par les formes les plus étranges de la vie animale sur terre, vous

vous interrogez sur la raison de ce petit interné de zoologique dans votre journal préféré...

La trésorerie de Ploudalmézeau, comme d'autres d'allieurs a été malmenée en terme d'effectif à

un niveau tel que les agents exigèrent du prédateur DCFRP de mettre un terme à leur souffrance.

La direction est à l'origine de la douleur insoutenable et la direction achève ses proies après une

lente agonie dont elle n'a que faire...

Vous aurez compris que si la Dgrip est un mammoth à dégraisser, elle affiche aussi un mode de

prédation digne d'un autre temps, je voulais ici vous en toucher deux mots.

LONG JOHN SNIPER

Beneficium Sine Cura

Il y a peu encore, je me souviens de ce grand père, cul terreux à plein temps qui vociférait à table en expliquant à ses enfants que le repos n'était que fadaïse, et que le labeur avait un

prix évalué à la mesure de l'effort...
Mais de quelle récompense parlait-il ? J'imaginai ici, moi, l'auditeur en culotte courte qu'il parlait de salaire ou d'indemnisation financière. et que celle-ci devait être fonction de la possibilité...

Que nenni ! Mon aïeul, mais je le compris bien plus tard, faisait référence à ce besogneux qui revêt très régulièrement l'habit de la souffrance, persuadé que le labeur, par un dépassement de soi, devenait une richesse...

Ainsi soit il ! Cette idée du travail dépassa avec l'aide de Dieu probablement, car il y a peu, consultant la frise chronologique de ma courte existence, à une époque où j'avais alors remplacé les culottes courtes par un blue-jeans couleur neige, mon père m'expliquait que " toute peine mérite salaire "...

Intellectuellement plus mûr, j'étais cette fois, certain d'avoir bien entendu. Mon père désigné l'argent comme seule récompense valable au travail... au passage, il insistait sur l'étymologie du mot (du latin "tripalium " qui fait référence à un instrument de torture) pour mieux m'asséner l'idée que ma rétribution devrait être calculée en fonction de la peine que je me donnerai à aller travailler...

Que nenni ! mon parent, mais je le compris assez promptement en observant mes congénères, s'était fourvoyé... nombre d'entre eux, peinant à la tâche, rognant sur leur santé générale, n'avaient bien moins financièrement leur vie que d'autres qui n'avaient connu comme seul effort que leur premier râle après l'accouchement de leur mère.

En conséquence, suis je très embarrassé aujourd'hui pour transmettre à mes enfants, l'idée que la valeur travail n'est pas surannée, surtout lorsque je précise sans démonstration supplémentaire qu'aujourd'hui sur 100 euros de salaires, 34 partent dans les dividendes contre 7 en 1970, que je leur rappelle que la fortune de Bernard Arnault représente 1,9 millions d'années de smic, et que certains, juste bien nés, n'auront, chaque matin, qu'à enfiler leurs pantoufles pour empocher la première dizaine de milliers d'euros de la journée.

Aussi, dans une société où l'argent facile fait loi... il ne me reste qu'à leur donner tout pour voir pour imaginer un monde meilleur...

L'amacronisme gaulois

"Je ne sais pas justifier que quelqu'un qui travaille dans une PME soit un contractuel en CDD et que quelqu'un qui travaille, dans mon ministère dans le développement économique doit être un fonctionnaire", expliquait macron récemment.

A L'idiote, nul n'est tenu. mais faut avouer qu'il a fait dans le lourd le Macron... Pas de doute le ministre peut être invité à un dîner. il a ce qu'il faut pour amimer la soirée... et au cours de ce repas presque parfait. peut être légèrement aviné pourra t il lâcher une truc du genre "je ne sais pas justifier que quelqu'un qui travaille dans une PME soit en CDD pendant que vous le savez, nombre de travailleurs n'ont même pas de contrat et ne sont même pas déclarés..."

On pensera alors à ce vieux proverbe normand "vaut mieux être saoul que con ça dure moins longtemps! Et là au moins, on lui trouvera une circonstance atténuante... au ministre.

LONG JOHN SNIPER

Petits conseils à usage de celles et ceux qui veulent plaire

Votre maintien est essentiel. Lorsque votre Directeur ou Directrice vous honore d'un discours, quelles qu'en soient les circonstances, vous devez tendre à monter votre pleine confiance et approbation en évitant des postures inappropriées.

Combien de fois voit-on, sur Ulysse en particulier, des photographies de cadres de notre Administration accouillant à bras fermés les hauts discours de leurs supérieurs.
Cette posture n'échappe pas à la sagacité de cette très haute hiérarchie qui l'interprétera comme un signe de défiance manifeste ou pire de non adhésion à la haute parole.

Amis, sécurisez vous en gardant, à minima, les bras ballants.

Le sourire, tout est dans le sourire !

Votre sourire devra être aussi franc et sincère que ceux affichés sur les organigrammes de Direction.

Ne cherchez pas à donner l'image de quelqu'un de profondément absorbé par la charge.

Une expression faciale crispée donnera de vous une image négative et laissera supposer que votre ressenti vous amène à penser que votre Directeur ou Directrice gagnerait à ne pas être connu ou connue.

Un vrai sourire emporte tout ! Voyez la sémillante Directrice du RMI ou un très jeune ministre socialiste libéral ultra (brte).

Leurs sourires constants (surtout celui du benjamin, fin lettre) sont gages de rose jeunesse et de grâce naïve. On ne peut et on ne doit que les aimer et cela par effet miroir, même si leurs actions accentuent gravement nos maux au bas du dos.

A l'opposé, un visage grave laissera entendre que les conditions d'exercice de votre métier (soyez cool et jeune, banissez le mot fonction !) vous pèse.

Aidez-vous à redresser la commission des levers de façon ludique.

En effet, rien ne vous interdit de fredonner, mais intérieurement quand même, un petit air sympa, chic et entraînant. Je m'autorise à vous suggérer la cantate BWV 147 de JS Bach à l'appellation charmante " Jésus que ma joie demeure ".

Mais attention à vous les plus marmoreux des crispés des maxillaires ! Ne jugez pas Bach trop vieillot, à dépussiérer ! Enfin bref, ne cédez pas à la facilité, le "Tata Yoyo" d'une prestigieuse interprète Belge est à proscrire. Il vous ferait passer sans transition du lugubre à l'euphorique et cela se remarquerait.

De la mesure, de la mesure et encore de la mesure comme ne disait pas Danton !

Le tombe de foulard, ici la question du maintien ou non peut se poser quant à la pratique du tombe de ces voiles éthérées.
Ce style très prisé il y a peu semble passé de mode depuis les tous derniers jours d'août.
Balzac, par ce jeu de voiles aurait pu étirer sa "splendeur et "mystères " des courtisanes".
Donc l'attente paraît judicieuse avant de voir si ces élégances, imitées et inspirantes, redeviennent tendance.

Dans le prochain numéro... les éléments de langage...

MERLIN L'ENCENSEUR

Actualités Penelope (Pompées Sur Ulysse)

Le 25 septembre sur Ulysse Finistère, je constate dans la colonne "signalé" un nouveau titre "éliminer les indésirables"... un peu frileux à ouvrir le lien de peur d'y trouver une liste de syndicalistes CGT, j'ose malgré tout ce clic. S'affiche alors en plein milieu de l'écran la liste des changements de chefs de services au 1er octobre 2015... persuadé de la coïncidence, je scrute la page affichée et constate finalement qu'il s'agissait de Thundebird... Ouf!

